

Géoxpos

L'EXPO DU MOIS

Un été radieux au paradis des surfeurs

Chemises hawaïennes aux couleurs explosives, ukulélés customisés, planches de surf rehaussées de nacre, mugs aux effigies de vahinés ou icônes inconvenantes de tikis, sculptures fétiches des Maoris revisités par les adeptes californiens de la vague idéale... Les créations liées à l'imaginaire des mers du Sud, à l'écart des courants reconnus de l'art, ont droit à une place de choix dans un établissement se réclamant des arts modestes. Sur fond de voluptueux été, le rêve kitsch d'un paradis terrestre à perpétuité s'épanouit dans tout un bazar à l'exotisme décontracté. Sous les vocables évocateurs de pop polynésien (années 1950-1960), tiki art ou culture surf, l'exposition proposée par Hervé Di Rosa et Véro-

nique Baton, directrice du musée international des Arts modestes, est une initiation à toutes les avant-gardes sous influence tropicale depuis Gauguin ! Des tatouages pratiqués jadis avec la pointe d'un bambou aux décalcomanies d'aujourd'hui, des milliers de chromos sur velours noir d'Edgar Leeteg, très appréciés des amateurs, aux pochettes de disques protopunk de Raymond Pettibon, les amateurs se régaleront.

«Paradirama, tikis, surfeurs et vahinés», musée international des Arts modestes (MIAM), 23, quai du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny, 34200 Sète ; tél. : 04 67 18 64 00. Jusqu'au 30 octobre. **Un insolite courant de l'art...**



Photos : -planche de surf- par Kevin Anceill